

RÉSUMÉS

NOUVELLES RECHERCHES SUR LA PERSONNE DU POÈTE DU „LABOUREUR“

Ernst Schwarz

Le poète du nom de Johannes de Tepla ou de Sitbor était, comme il est maintenant établi, avant et après 1400 greffier municipal, notaire et directeur d'école à Saaz. Les manuscrits du dialogue „Le Laboureur de Bohême“ ayant été écrits hors de Bohême, on a longtemps négligé d'en chercher les sources en Bohême même. Doskočil a pu montrer qu'un recueil de la bibliothèque métropolitaine à Prague datant de la seconde moitié du 14^e siècle, et par conséquent un „Tractatus de crudelitate mortis“ contenu dans ce recueil, a été entre les mains du poète, lequel y a sans aucun doute trouvé des suggestions pour son dialogue. Il n'est plus nécessaire d'avoir recours à l'étranger, par exemple à l'Angleterre, comme l'a fait Burdach. De même des renseignements analysés de façon plus précise font maintenant la lumière sur ses origines. Son père, mort en 1375, était Henslinus de Sytbor pasteur au village de Schüttwa au sud de Ronsperg dans le canton de Bischofteinitz. Comme Doskočil considère la région de Schüttwa comme entièrement tchèque dans le dernier quart du 14^e siècle, il voit en Henslinus un pasteur tchèque et dans le poète du „Laboureur“ un notaire d'origine tchèque qui composait des poèmes en allemand et en tchèque. Le bilinguisme aurait été caractéristique de l'époque de Charles IV. Doskočil voudrait attribuer également à Johannes de Tepl la dispute de Tkadlec, en tchèque, qui fut visiblement influencée par le dialogue du „Laboureur“.

L'exposé entreprend un examen plus précis des noms de lieu de la région de Schüttwa, lequel révèle que déjà dans la seconde moitié du 13^e siècle un bon nombre d'entre eux étaient allemands et qu'une minorité allemande vivait dans le canton. Par conséquent les prêtres étaient obligés de parler allemand avec les enfants allemands de la paroisse. Par là même, la conclusion que le père du poète devait être un pasteur tchèque est remise en question. Un allemand, et le nom Henslinus fait pencher en faveur de cette hypothèse, parlant tchèque aurait aussi bien pu remplir cette fonction. L'argument toujours présenté que le nom allemand Schüttwa fit son apparition seulement à la fin du 18^e siècle ne prouve rien, car cette forme vient de la forme Schutbor, laquelle d'après les analyses phonétiques, était connue des Allemands depuis le milieu du 13^e siècle.

Tepl, le lieu où le poète fit probablement ses études, se trouvait à cette

époque sur la frontière linguistique et avait une population mixte. Saaz était vers 1400 sur le point de perdre la majorité allemande au conseil, ce qui se produisit effectivement avant la guerre des Hussites. Il est certain que le notaire d'une telle ville devait posséder les deux langues du pays. Le bilinguisme n'était nullement courant dans le pays, comme les chercheurs tchèques le prétendent. C'est exact pour la zone de la frontière linguistique et pour les villes de l'intérieur ayant une population mixte, mais pas pour les régions frontalières allemandes. Pour avoir une idée plus exacte, il est indispensable de connaître les conditions linguistiques avant l'époque hussite.